



MARCHONS ENSEMBLE AU CŒUR D'UNE SOCIÉTÉ EN MUTATIONS

« [...] Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux » (Lc 24, 15)

Chers frères et sœurs dans le Christ et vous tous, hommes et femmes de bonne volonté, à l'orée de cette nouvelle année, nous vous formulons nos vœux de santé, de paix, de joie, de bénédictions et d'abondance de grâces divines.

Réunis en Assemblée Plénière, nous, Évêques de Centrafrique, avons prié et médité, échangé et partagé sur les différentes situations humanitaires, sécuritaires et ecclésiales qui prévalent aujourd'hui dans chacun de nos diocèses et dans notre pays. Cette assemblée a été aussi l'occasion d'échanger avec les hautes autorités de notre pays pour porter à leur attention les cris de souffrance, les attentes et espérances du peuple centrafricain. L'Église est en effet réellement et intimement solidaire des hommes¹, car le Christ est non seulement la route de l'homme, mais aussi celle de l'Église².

1. Le Synode comme un évènement ecclésial

• Jésus, le chemin, la vérité et la vie (Jn 14, 6)

La vie terrestre de Jésus demeure un exemple pour l'Église de tous les temps, une boussole qui oriente la marche de l'Église. Jésus passait en faisant le bien (Ac 10, 38) sans exception et sans préférence de personne. Il dialoguait avec les docteurs de la loi ; Il se laissait toucher par les malades ; Il répondait aux préoccupations de ses interlocuteurs. Dans cette mission, Jésus n'est pas resté seul. Il y avait les Apôtres, les disciples et la foule qui le suivaient. L'annonce évangélique n'avait pas de frontières, car le salut de Dieu est offert à tous. C'est Lui, Jésus, le Chemin, la Vérité et la Vie.

À la suite du Christ, l'Église a fait de la synodalité sa façon habituelle de vivre et d'exercer sa mission dans le monde. Les conciles œcuméniques représentaient un exemple éloquent de cette expression ecclésiale lorsque des idées contraires menaçaient la foi de l'Église et son unité. Pour définir les vérités dogmatiques, les Papes ont toujours voulu procéder par une large consultation, en se basant sur le sens de la foi (*sensus fidei*) de l'ensemble du Peuple de Dieu. C'est pourquoi, il est dit que l'Église et le Synode sont synonymes³.

Fidèle à cette tradition, le Pape François convoque la XVI^e assemblée générale ordinaire du synode des Evêques autour du thème : « Pour une Église synodale :

¹ Vatican II, *Gaudium et Spes*, L'Église dans le monde de ce temps, n. 1.

² *Ibidem*, n. 21.

³ Document préparatoire : « Pour une Église synodale : communion, participation et mission », n.11.

communions, participation et mission ». Pour cette fois, il veut écouter chaque baptisé en tant que sujet actif de l'évangélisation. Pour le Saint Père, il ne fait aucun doute que le « chemin de la *synodalité* est justement celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire »⁴. Cette synodalité ecclésiale a pour fondement la communion d'amour qui lie le Père, le Fils et l'Esprit Saint. L'Église est en effet un « peuple qui tire son unité de l'unité du Père et du Fils et de l'Esprit Saint » (*Lumen Gentium* n. 4).

L'Église a donc pour vocation et mission de refléter et de rendre présente la communion trinitaire ici et maintenant, dans notre monde et société qui connaissent de profonds bouleversements, changements et mutations. Pratiquer la synodalité, c'est marcher ensemble⁵.

- **Nos expériences ecclésiales de la synodalité**

Mise à l'épreuve par les conflits militaro-politiques qui ont mis à mal la stabilité nationale, notre Église et notre pays ont été réconfortés par la visite pastorale du Saint Père en 2015. Notre grande expérience est d'être une Église résiliente qui garde son identité, ses principes et son unité ecclésiale autour de ses Pasteurs. Nous nous réjouissons du travail qui se fait dans notre Église avec l'implication des fidèles dans la mission et l'avènement du Royaume.

Nous saluons les initiatives de coopération missionnaire interdiocésaine et internationale. Cela témoigne de l'ouverture de notre Église locale à l'Église universelle.

Le synode nous invite à marcher ensemble, à nous enrichir les uns et les autres avec nos différences. Il nous exhorte à une plus grande attention aux pauvres et aux marginalisés. L'engagement des familles chrétiennes, le dynamisme des mouvements et fraternités, des Communautés Ecclésiales de Base (CEB), les solidarités sacerdotales et la Plateforme des Confessions Religieuses de Centrafrique (PCRC) sont de véritables signes de synodalité.

Cependant, nous ne pouvons pas ignorer des réalités et phénomènes nouveaux qui caractérisent la vie de notre pays et de notre peuple et déterminent sa marche tant sur le plan national qu'international.

2. De profondes mutations qui interpellent

- **Une exacerbation des tensions diplomatiques et géopolitiques**

C'est avec grande consternation et beaucoup de questionnements que nous assistons à des sorties médiatiques et des campagnes de désinformation visant à ternir l'image et la réputation de notre pays afin de maintenir les tensions conflictuelles au mépris de la souveraineté de l'État Centrafricain. Cette situation vise à marginaliser et à isoler notre pays sur le plan diplomatique et international et cause un grand

⁴ Pape François, discours à l'occasion de la commémoration du 50^e anniversaire de l'institution du synode des évêques, Rome 17 octobre 2015.

⁵ Document Préparatoire, n.11.

dommage économique dans le partenariat avec les institutions financières internationales qui soutiennent l'économie fragile de la République Centrafricaine.

Pendant ce temps, à l'intérieur du pays, certains groupes armés demeurent actifs et commettent des exactions. Nos ressources naturelles, minières et forestières sont pillées. Nous assistons aujourd'hui à une exploitation abusive et effrénée de ces ressources par des étrangers avec la complicité de certains compatriotes. La dégradation et la destruction de notre environnement sont effrayantes. Nous appelons de tous nos vœux que la transparence soit faite autour des conventions entre la Centrafrique et les partenaires et pays étrangers.

- **Une accentuation de crise de valeurs**

C'est avec beaucoup d'inquiétude que nous constatons la déliquescence et l'effondrement du système éducatif national avec la montée de l'incivisme et du vandalisme, la perte du sens du patriotisme, la culture de la violence et de la justice populaire. La corruption, l'enrichissement illicite, la gabegie, l'incompétence et le manque de déontologie professionnelle dans certains services de l'État, l'abus d'autorité et l'injustice, sont autant de symptômes qui traduisent et mettent à grand jour la crise de valeurs morales fondamentales.

La perte de l'autorité parentale précarise les enfants et les expose à la déperdition scolaire, à la manipulation, à des pratiques immorales, à l'incivisme, et à l'enrôlement dans les groupes armés. Des adultes véreux, forts de leur stature et position sociale, profitent de leur naïveté et les exploitent à des fins sexuelles, hypothéquant ainsi leur jeunesse et leur avenir.

L'absence aujourd'hui, des cours d'éducation civique, naguère donnés dans les établissements, visant à former au sens des valeurs civiques, des responsabilités citoyennes et à la culture du patriotisme, constitue un manquement grave dans le processus de la construction d'une nation. On ne bâtit pas une nation sur la base d'antivaleurs, mais par le travail patient, pénible certes, mais combien noble de l'éducation aux valeurs sûres qui feront des uns et des autres de véritables citoyens engagés au service de leur pays et de leur patrie.

- **Une forme nouvelle de crise d'unité**

Face au retrait de différents leaders de partis politiques d'opposition du processus du dialogue républicain, nous nous interrogeons sur l'impact réel d'un tel exercice politique dans la recherche d'un retour à la paix, à la concorde et à la réconciliation nationale. Nous formulons le vœu pressant que ce dialogue soit inclusif et authentique. Il ne doit pas non plus devenir une patente pour l'impunité. Il n'est pas question de sacrifier les exigences de la justice sur l'autel du politique.

Donnons à notre pays la chance de vivre enfin dans la paix ! Donnons à notre pays l'opportunité de regagner dignement sa place dans le concert des nations et d'être enfin respecté comme une nation souveraine à part entière.

Si le présent et l'horizon politique de notre pays semblent incertains à cause des tensions diplomatiques et géopolitiques, d'une crise accentuée de valeurs ou d'unité, nous croyons que l'esprit du synode peut inspirer la marche de notre peuple et

nourrir ses aspirations profondes. En effet, comme le rappelle le document préparatoire, le synode en tant qu'événement ecclésial a pour but essentiellement de : «faire germer des rêves, susciter des prophéties et des visions, faire fleurir des espérances, stimuler la confiance, bander les blessures, tisser des relations, ressusciter une aube d'espérance, apprendre l'un de l'autre, et créer un imaginaire positif qui illumine les esprits, réchauffe les cœurs, redonne des forces aux mains ... »⁶.

3. Pistes de solutions à la lumière du Synode

• Marcher ensemble malgré nos différences

Marcher ensemble ne nivelle pas les différences et les spécificités propres de notre identité. La différence n'est ni une tare, ni un défaut, mais plutôt une richesse et un don de Dieu. Oui, unité ne veut pas dire uniformité. Un dialogue authentique et réussi sur la base de nos expériences communes de souffrances est celui dans lequel il y a aussi place pour les dissonances et pour les désaccords. Nos expériences de souffrances sont des occasions susceptibles de nous unir afin de bâtir ensemble la République Centrafricaine.

• Guérir ensemble nos blessures d'hier et d'aujourd'hui

Notre mémoire collective porte tellement de stigmates d'un passé historique national traumatisant qu'elle peut être, elle aussi, qualifiée de mémoire collective de souffrances. C'est ici le lieu d'affirmer haut et fort qu'il n'y a pas d'avenir possible :

- sans un travail de mémoire et de deuil du passé qui permet au peuple centrafricain de guérir les traumatismes du passé qui le hantent ;
- sans un travail de libéralisation de la parole qui fait droit aux victimes et à tous ceux dont les droits ont été lésés ;
- sans un exercice de vérité et d'imputabilité qui inflige des châtements et sanctions aux coupables ;
- sans la compassion qui restaure la dignité des faibles et des petits.

Voilà pourquoi l'Église espère et porte une attention particulière à la pleine opérationnalisation de la Cour Pénale Spéciale (CPS), à la Commission Vérité, Justice, Réparation et Réconciliation (CVJRR), à la mise en application du programme Désarmement, Démobilisation, Réintégration, Réinsertion et Rapatriement (DDRRR) ainsi qu'à celle des recommandations issues du Forum de Bangui.

Nous faisons confiance à la justice. Nous souhaitons que les institutions judiciaires de notre pays soient soutenues et accompagnées par la Communauté Internationale. Nous les encourageons à ne pas baisser les bras, à poursuivre les enquêtes judiciaires afin d'établir la vérité et les responsabilités relatives aux crimes et graves violations des droits de l'homme commis dans notre pays.

Chers frères et sœurs, nous terminons ce message en rêvant d'un véritable renversement de paradigme qui donne à penser qu'un avenir meilleur pour notre

⁶ Document préparatoire, n.32.

pays, qu'une autre République Centrafricaine où ses fils et ses filles vivent dans la concorde et dans la paix est possible.

La vision de la paix perpétuelle sur la montagne Sainte de Dieu vers laquelle afflueront toutes les nations et sur laquelle la guerre est à jamais bannie n'est pas une simple utopie au regard de la situation du monde et plus particulièrement de celle de notre pays. Le règne messianique est celui de la justice et de la vérité où les droits du pauvre sont reconnus et la méchanceté des méchants châtiée. Il s'agit de la restauration de la vie paradisiaque où « *le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâturage, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra, sur le trou de la vipère l'enfant étendra la main.*» (Is 11, 6-8).

Puisse le Seigneur, par l'intercession de la Vierge Marie, faire se lever sur la République Centrafricaine, notre maison commune, le soleil sans déclin de la vérité, de la justice, du pardon, de la réconciliation et de la paix.

Donné près du Siège de la CECA à Bimbo, le 14 janvier 2022.



**Mgr Nestor-Désiré
NONGO AZIAGBIA**
Évêque de Bossangoa
Président de la CECA



**Mgr Bertrand-Guy-Richard
APPORA NGALANIBE**
Évêque de Bambari
Vice-Président de la CECA



Dieudonné Card. NZAPALAINGA
Archevêque de Bangui



Mgr Mirosław GUCWA
Évêque de Bouar



Mgr Cyr-Nestor YAPAUPA
Évêque d'Alindao



Mgr Tadeusz KUSY
Évêque de Kaga-Bandoro



Mgr Dennis Kofi AGBENYADZI
Évêque de Berbérati



Mgr Juan Jose AGUIRRE
Évêque de Bangassou



Mgr Jesus RUIZ MOLINA
Évêque de Mbaïki